

Zoom sur le territoire du Fumélois, au cœur de l'association l'Escale

Portrait de travailleurs sociaux : Ghislaine Dudicourt à l'origine de la création de l'association l'Escale à Fumel.

Pouvez-vous vous présenter et présenter l'association ?

« Je suis une professionnelle de terrain. J'ai beaucoup voyagé. Rencontrer des personnes différentes à travers le monde, ça m'a ouvert, ça m'a appris que l'on peut être heureux sans avoir un fer à repasser et une machine à laver.

J'ai un BTS de secrétaire de direction. J'ai été enseignante c'est notamment cela qui m'a amenée à travailler avec des gens. Au fil de ma carrière, j'ai été conseillère en insertion, formatrice pour adulte. En tant qu'enseignante, j'ai commencé à travailler avec des jeunes et en écoutant « les décrocheurs », je me suis rendu compte qu'on pouvait faire grandir les gens, en s'intéressant à eux ».

« Si on met en avant les qualités d'une personne, elle produit quelque chose de positif pour elle ». C'est cette conviction qui anime ma pratique et qui ne m'a jamais quitté, qui est à l'origine de la création de l'Association l'Escale à Fumel.

L'Association l'Escale : un lieu d'accueil et d'écoute avant tout !

Le principe de l'association, dès sa création, c'est d'accueillir les personnes. On est un lieu d'accueil et d'écoute avant tout. Pour moi, il n'y a pas d'insertion s'il n'y a pas d'emploi. La question de l'emploi a toujours occupée une place prépondérante dès la création de l'Escale. Mais avant l'emploi, il y a des choses à régler : le logement, la mobilité, les formalités administratives, et peut-être le plus important avant cela, la santé.

Quand une personne arrive chez nous, elle a souvent une première demande. Par exemple un CV à faire. On passe du temps avec les personnes, si on veut que ces personnes-là expriment des choses, il faut du temps, alors notre démarche est celle-ci. Une fois cette entrée en relation initiée, les freins à l'insertion peuvent se travailler. À partir de cette étape, nous pouvons déployer



un accompagnement global de la personne. On a toujours fait cela. Nous recevons les personnes à l'occasion d'entretien individuel, mais nous menons également des actions collectives. Sous la forme d'ateliers : nous avons des ateliers sophrologie, l'ARS finance un atelier gym dans nos locaux. Nous allons au ciné, nous organisons des randos. Nous accueillons une socio-esthéticienne depuis des années.

Pourquoi l'Escale ? Parce c'est un endroit où l'on vient, on répare et d'où l'on repart. On n'a pas vocation à y rester. Je ne voyais pas d'autre nom pour ce que je voulais faire de ce lieu. Personne ne voulait y aller au départ sur le fumélois, c'était un pari un peu fou ».

Depuis 25 ans et depuis 2004, l'Escale est présente sur le territoire. Son équipe est composée de 3 personnes. Depuis, le cœur de son action n'a pas changé.

« Si les personnes ont envie de travailler, même si elles sont en prises avec des addictions, nous les accompagnons en ce sens. Tout le monde peut évoluer. On accompagne les personnes à partir de 25 ans et on accompagne tout le monde. Sur une année, cela représente à peu près 550 personnes. En 2019, nous sommes même montés jusqu'à 700 personnes accompagnées ».

Quels sont les enjeux à intervenir sur le territoire fumélois ?

« Je parle de ce que je constate, de ce que je vis. C'est un territoire fortement marqué par un déclin industriel (fermeture des entreprises de métallurgie, de parquet, etc.). Ces fermetures ont eu un profond impact sur la dynamique économique et démographique du territoire. À mesure de la raréfaction de certains services de proximité, les habitants du territoire sont aussi venus vers nous. Depuis 2018, nous avons aussi vu passer des vagues de licenciements successives. L'économie s'est « cassée la gueule ». Il n'y a pas de commerce en dehors de certaines zones commerciales et c'est aussi un territoire peu accessible. Nous sommes à 1 h d'un accès à l'autoroute. Pourtant, Fumel, c'est très beau et malgré ces constats, il y a des choses à développer ici !

En priorité, les besoins des personnes que nous accompagnons sont en lien avec la santé et en second plan, l'emploi. Nous avons un beau réseau de partenaires, on travaille avec la PASS une structure financée par l'ARS qui dépend de l'hôpital de Villeneuve-sur-Lot. Ils font des permanences dans nos locaux. On est aussi très en lien avec la CPAM. Les personnes s'inscrivent chez nous et nous les accompagnons par exemple au centre de bilan de santé de Boé. On nous a repérés comme un endroit où il pouvait y avoir des réponses apportées en matière de santé. L'accès aux droits est aussi une de nos préoccupations centrales. La mobilité également, il y a un bus qui relie Fumel à Villeneuve-sur-Lot, mais les personnes que nous accompagnons ont parfois du mal à prendre les transports en commun. Lorsque je faisais le « ramassage », je l'entendais souvent cela : « j'ai la trouille ». Les gens ont aussi parfois peur de prendre le train. On voulait travailler cette mobilité alors, nous continuons à organiser des ramassages et des dépôts à la gare. On est un peu comme un trait d'union sur le territoire.

La possible carte à jouer de l'Insertion par l'Activité Économique

Sur le territoire, il faut qu'il y ait des accès à des activités sportives abordables pour les adultes. Ce n'est pas seulement du loisir ou essentiel à destination des jeunes, c'est aussi un enjeu de santé. Également, il faudrait surtout encourager l'IAE sur le territoire. C'est une passerelle vers l'emploi, c'est quelque chose que l'on peut développer.

On travaille déjà en ce sens avec le [mouvement des régies](#). Je me souviens par exemple de la situation d'une personne que nous accompagnions, en prise avec des addictions. Nous nous disions qu'aucune entreprise ne l'embaucherait et la [régie de Villeneuve-sur-Lot](#) a fait un super boulot et, aujourd'hui, cette personne est en emploi et surtout complètement transformée ! Nous voyons ces résultats.

Revaloriser les territoires passe aussi par la revalorisation de ses habitants

Tout est lié lorsque l'on accompagne quelqu'un. L'Escale reste avant tout un lieu d'accueil qui œuvre dans cette direction et valoriser les savoir-faire et savoir-être des personnes, c'est le point de départ. Si l'on doit ne retenir qu'une chose : la majorité des gens qui arrive chez nous se dévalorise beaucoup. Dernièrement, on a remis en place l'atelier cuisine pour cela, pour valoriser leur savoir-faire, pour les faire grandir, il faut aussi commencer par là.

Contacts : Association l'Escale -Place Léo Lagrange47500 Fumel

Tel : 05 53 71 87 42

Mail : lescale47@wanadoo.fr